

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Jean Ondo Ella : " Les nouvelles autorités ont la ferme volonté de redynamiser les activités sportives "

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'Union : M. Le président, lors de la dernière concertation sur la reprise du National-Foot, il a été proposé un montant de 10 milliards de francs pour le démarrage des trois championnats de l'élite. Est-ce raisonnable ?

- **Jean Ondo Ella** : Les 10 milliards représentent l'enveloppe globale pour solder la dette des clubs de la saison 2022-2023. Cette dette prend en compte les salaires des joueurs de D1 sur 9 mois, ceux de D2 sur 7 mois. Mais aussi la deuxième tranche de la subvention des clubs de D1 et D2, les charges de la LINAFFP saison 2022-2023, le budget 2023 de la LINAFFEM, la prise en charge de la nouvelle saison 2023-2024. Cette prise en charge prend en compte la subvention aux clubs de D1 et D2, le budget de la LINAFFEM et le budget de fonctionnement de la LINAFFP. Il est à souligner que l'ensemble des acteurs ont opté, sur la base des deux saisons 2021-2022 et 2022-2023, de mettre un terme à la mutualisation des charges. Seules les visites médicales des joueurs de début de saison seront prises en charge par la LINAFFP. Par ailleurs, les clubs doivent prendre en charge les salaires des joueurs et la logistique composée du transport, de l'hébergement et de la restauration.

La situation financière du pays permet-elle, pour le seul championnat, à l'État de payer 10 milliards de francs ?

- Ce montant n'est pas à débloquent entièrement avant le démarrage de la saison 2023-2024. Une partie de cette somme doit être débloquée avant le démarrage du championnat et l'autre échelonnée sur la saison sportive. Les acteurs ont surtout besoin de garanties fermes de la part de l'État qui finit toujours par payer ses dettes. En effet, la prime de champion de la saison 2017-2018 a été payée en 2022. Si l'État ne dégage pas ces moyens, il n'y aura donc pas

championnat ?

- Les discussions entamées entre les différents acteurs du football l'ont été à l'initiative du ministre des Sports qui a une parfaite connaissance des enjeux. Les nouvelles autorités ont la ferme volonté de redynamiser les activités sportives et culturelles. Elles feront le nécessaire pour trouver des solutions idoines afin que les championnats redémarrent dans les plus brefs délais.

La question de l'autonomisation des clubs est une question cruciale à l'origine des déboires du National-Foot. Comment y remédier ?

- Il faut non seulement rendre les clubs autonomes, mais aussi la LINAFFP. Et les solutions pour y arriver sont connues : pour la LINAFFP, chargée d'organiser les championnats, il lui faut trouver des sponsors, vendre notre championnat à un diffuseur. Et pour les clubs, les droits TV, le sponsoring, la vente de produits dérivés, la billetterie, les abonnements, la vente des joueurs. Pour ce faire, nous devons rendre notre produit, le championnat de D1 surtout, attractif au niveau du jeu et de la régularité. Aucun diffuseur, aucun opérateur ne va mettre son argent sur un produit qui laisse à désirer.

Sur 14 clubs du National-Foot, six peuvent apporter des garanties financières leur permettant de jouer sans problème le championnat. Pourquoi ne pas faire tout simplement avec eux ?

- Avant d'arriver à cette solution extrême, il serait souhaitable, d'une part, d'accompagner les clubs à se développer pendant une période transitoire à définir et, d'autre part, mettre à la disposition des clubs un environnement économique devant les aider à devenir de véritables entreprises sportives. Bien évidemment, si au bout de cette période transitoire indispensable, certains clubs n'ont pas opéré leur mue, le championnat devra se jouer sans eux. Mais l'État se doit de tout faire pour accompagner les clubs dans un

premier temps.

Mangasport ne paie-t-il pas le prix fort suite aux arrêts multiples du championnat ?

- Mangasport paie bien évidemment le prix fort lié à ces arrêts parce que nous avons lancé de grandes réformes pour la modernisation et l'autonomisation de notre club qui ne peuvent se faire sans championnat. Nos athlètes dont le sport est la seule source de revenus sont sans aucun doute les premières victimes de ces multiples arrêts du championnat. Combien de carrières de jeunes allons-nous sacrifier encore ainsi ?

Et pour conclure ?

- Nous attendons avec impatience le démarrage de la saison sportive 2023-2024. Pour cette saison, le Bureau directeur a décidé de renouveler sa confiance au coach Kevin Djony, qui a la



Photo: DR

Jean Ondo Ella, président actif de Mangasport.

charge de constituer son staff et choisir ses joueurs. L'objectif premier fixé au coach à l'entame de notre dernière saison était de

remonter le titre de champion du Gabon. Nous comptons sur notre infatigable public à travers le Gabon pour nous soutenir.

Sport : des promotions et des attentes

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

EN sport, le Conseil des ministres du 19 octobre dernier a accouché de quatre changements majeurs. Au niveau de la tutelle, Hervé Obiang Metoulou a pris davantage de galon. Il remplace Frédéric Ndounda en poste depuis 2017 et cède son fauteuil à Valérie Lebondo-Mouandzoudi. L'ancienne basketteuse, par ailleurs membre du Comité exécutif de la Fédération africaine des sports scolaires et présidente de la zone Afrique centrale, grimpe elle aussi dans l'organigramme sportif national.

Du côté des démembrements ministériels, Célestin Allogho Nze remplace Alain Elingui à la tête de l'INJS et le commandant Loïc Nguouyit Kounda prend le relais de Joannick



Photo: DR

Valérie Lebondo-Mouandzoudi, nouvelle directrice générale des Sports.

Ngomo Obiang à l'ONDSC. Ils vont ainsi poursuivre le traitement et l'aboutissement des dossiers laissés par leurs prédécesseurs. Parmi lesquels la modernisation de l'INJS, la construction et, surtout, la réhabilitation des infrastructures comme le Palais

des sports de Libreville ou les stades de Port-Gentil, Oyem et Angondjè.

Du dur labeur en perspective pour accompagner le nouveau cycle sous la direction du ministre André-Jacques Augand, lui aussi attendu au pied du mur.